

Le Collège de Clinique Psychanalytique Du Sud-Ouest

Présentation

Toute théorie se tait ou s'évanouit toujours au lit du malade.

Jean Corvisart, 1808

Ce qui me sauve de l'enseignement, c'est l'acte...

Jacques Lacan, 1970

Le collège clinique est une institution dont la tradition, européenne, remonte au début du XVIIIe siècle. Lieu d'enseignement autant que de recherche, on y apprenait la pratique médicale « au lit du malade ». L'enseignement clinique a toujours été au cœur de la tradition psychiatrique classique et Freud s'est plié à cette exigence. Ainsi, c'est à partir de ses cinq psychanalyses que s'est construite la clinique freudienne. Ce n'est pas un savoir universel mais c'est la révélation de la structure d'une expérience, le transfert, où l'analyste est impliqué dans le tableau clinique de son analysant. La clinique psychanalytique est donc résolument une clinique de la subjectivité.

Si Freud a présenté des cas soigneusement rédigés, Lacan, en revanche, a peu parlé de ses cures mais il s'est livré à cet exercice classique dit de la présentation de malades. Répondant à l'invitation des praticiens de la santé mentale en quête d'un regard psychanalytique, Lacan a adapté cette pratique à la rencontre, mise en scène, d'un patient avec un psychanalyste. C'est l'opportunité offerte à un sujet de se faire entendre dans ce dispositif particulier qui réunit autour du patient et de l'analyste un public choisi d'où surgira, dans un second temps, un véritable débat clinique riche d'enseignement. La clinique psychanalytique ne s'enseigne pas du haut d'une chaire professorale, elle s'apprend, néanmoins, dans la confrontation des pratiques.

Pour autant la psychanalyse ne peut s'excepter du cadre du savoir qui la fonde. C'est pourquoi l'enseignement clinique est accompagné d'une étude des textes de Freud et de Lacan. Ce dernier disait que « la clinique psychanalytique consiste à réinterroger tout ce que Freud a dit » mais il souhaitait aussi que « la clinique psychanalytique soit une façon d'interroger le psychanalyste, de le presser de déclarer ses raisons* ». »

- Jacques LACAN, Ouverture de la section clinique, Ornicar ?, n° 9, p. 11. 3

C'est à cet exercice singulier que les enseignants du Collège de Clinique Psychanalytique ont choisi de se soumettre et à cet exercice aussi qu'ils convient ceux qui souhaitent s'orienter dans leur pratique.

Le Collège de Clinique Psychanalytique du Sud-ouest a été fondé le 17 octobre 1998 à l'initiative d'un certain nombre de psychanalystes des régions bordelaise et toulousaine, membres de l'Association des Forums du Champ Lacanien. Le Collège de Clinique Psychanalytique du Sud-ouest travaille en connexion avec les cinq autres Collèges des Formations Cliniques du Champ Lacanien, qui partagent les mêmes options quant à la psychanalyse et à son enseignement. 4

Les Collèges de Clinique Psychanalytique en France

Collège Clinique de Bourgogne Franche-Comté

39, Rue Verrerie, 21000 Dijon 03 80 30 50 13

Collège Clinique Alpes-Centre Auvergne

36, Rue Callou, 03200 Vichy 04 70 97 67 31

Collège Clinique de l'Ouest

20, Rue Hoche, 56000 Vannes 06 70 34 74 37

Collège Clinique de Paris

118, Rue d'Assas, 75006 Paris 01 56 24 14 66

Collège Clinique du Sud-Est

4, rue de Dijon, 06000 Nice 04 93 82 12 49

Collège de Clinique Psychanalytique du Sud-Ouest

10, Allées des Demoiselles, 31400 Toulouse 06 84 79 05 81

Le statut juridique des collèges est celui d'Association loi 1901, à but non lucratif, déclarée à la Préfecture et agréée en tant qu'organisme de formation. Leur direction est collégiale et permutative. 6

Reconsidérer l'affect : une clinique de l'imprévisible

Au commencement de la psychanalyse, dès 1892, il y a l'affect et son quantum d'excitation non mesurable, qui préfigure le plus-de-jouir lacanien. D'emblée, Freud rencontre l'affect couplé à la représentation chez l'hystérique, avec son « horreur pleine de pressentiment vis-à-vis de la sexualité », qu'il cherche à décoincer par la catharsis. Freud construit même sa nosologie en fonction d'une étiologie d'affect. Dans l'hystérie, l'affect est transformé ou liquidé par conversion. Dans l'obsession, il est déplacé. Dans l'angoisse et la mélancolie, il est permuté. Dans la paranoïa, il est projeté au dehors. L'affect est du pulsionnel qui déjoue le refoulement et trompe sur la représentation, parce que toujours déplacé d'une représentation sur une autre, de façon erratique et imprévisible. L'affect n'étant jamais inconscient, son mécanisme est l'Unterdrückung (la répression) et l'Entbindung (la déliaison, libératrice de jouissance, d'effroi ou d'angoisse). Avec sa seconde topique, Freud revoit sa conception de l'angoisse pour en faire la cause du refoulement, et non l'inverse, de ce qu'elle fasse signal, dans le moi, de la castration chez l'homme ou de la perte d'amour chez la femme.

André Green s'insurge contre Lacan qui aurait exclu l'affect. Quel déni de quelqu'un qui a suivi le séminaire L'angoisse ! Lacan y fonde de l'objet (a) l'angoisse comme affect le plus sûr à nous guider vers une érotologie. Nul n'a autant que Lacan éclairé, grâce au modèle optique de la relation au miroir où l'objet (a) est insaisissable, l'obscur de l'angoisse et de l'inquiétante étrangeté, avec ses effets de déjà-vu, de dépersonnalisation, de double, d'héautoscopie et d'hallucination négative dans les structures cliniques. Y font constellation avec l'angoisse trois autres affects, l'empêchement, l'embarras et l'émoi, dont Lacan différencie les coordonnées par rapport à acting-out et passage à l'acte, symptôme et inhibition. Avec son apologue de la mante religieuse il nous montre aussi que c'est dans l'imprévisibilité de ce que je suis pour l'Autre, en tant qu'il me dépossède de mon image et me révèle à mon être de jouissance, que s'origine l'angoisse. À l'angoisse, affect existentiel du Réel bouchon du corps, on opposera la honte, affect ontologique du Réel troué par le signifiant maître.

Il convient de peser, nous rappelle aussi Lacan dans Télévision, si l'inconscient structuré comme un langage, si donc la structure, en tant qu'elle affecte le corps, permet de « vérifier plus sérieusement l'affect » : soit, de vérifier que la tristesse est une lâcheté morale au regard du devoir de bien dire ou de s'y retrouver dans l'inconscient (le gay savoir en étant l'antidote), que l'ennui arrive quand on identifie l'Autre à l'Un et que la morosité et la mauvaise humeur y apportent leur vraie touche du réel. Et puis il y a l'affect 7 épistémique et tellement humain, l'horreur de savoir, dont est à vérifier dans la passe si l'analyste en a cerné la cause. Car l'affect est ce qui donne à l'inconscient son poids de réel, la satisfaction qu'il génère par delà celle prise au manque après lequel nous fait courir la vérité menteuse étant le seul affect à marquer pour Lacan la fin d'une analyse.

Ce poids du réel imprévisible de l'affect n'épargne pas plus les travailleurs sociaux dans leur clinique, mise à rude épreuve par le discours du maître ès prévisions, ce dont le discours analytique peut parfois les aider à s'alléger. 8

Bibliographie

S. FREUD :

- « Communication préliminaire » [1893] in Etudes sur l'hystérie OEuvres Complètes Tome II, PUF
- « Les psychonévroses de défense » [1894], « Nouvelles remarques sur les psychonévroses de défense » [1896] in Névrose, psychose et perversion PUF ou in OEuvres Complètes Tome III, PUF
- « Obsessions et phobies » [1895], « Traitement psychique » [1895] OEuvres Complètes Tome III, PUF
- L'interprétation des rêves [1900], OEuvres Complètes Tome IV, PUF
- « Le Moïse de Michel-Ange » [1914], OEuvres Complètes Tome XII, PUF
- « Sur la psychologie du lycéen » [1914], OEuvres Complètes Tome XII, PUF
- « Le refoulement », « L'inconscient », « Pulsions et destin des pulsions » [1915] in OEuvres Complètes Tome XIII, PUF
- « Deuil et mélancolie » [1915] OEuvres Complètes Tome XIII, PUF
- « L'inquiétante étrangeté » [1919] OEuvres Complètes Tome XV, PUF
- Inhibition, symptôme et angoisse [1924] PUF ou OEuvres Complètes Tome XVII, PUF
- « Un trouble de mémoire sur l'Acropole » [1936] OEuvres Complètes Tome XIX, PUF

J. LACAN :

- Le séminaire livre VI, Le désir et son interprétation, inédit : leçon du 26-11-1958, 21-01-1958, 11-02-1958
- Le séminaire livre X, L'angoisse, Seuil, leçons I, II, III, IV, V, VI, XII, XVII, XXIV
- Le séminaire livre XVII, L'envers de la psychanalyse, Seuil, leçon XIII
- Le séminaire livre XX, Encore, leçons V, IX, XI, Seuil
- Le séminaire livre XXIII, Le sinthome, Seuil
- « Le stade du miroir comme formateur de la fonction du Je » in Ecrits, Seuil
- « Télévision » in Autres écrits, Seuil
- « Discours à l'AFP » in Autres écrits, Seuil
- « Préface à l'édition anglaise du séminaire livre XI » in Autres écrits, Seuil

H. DEUTSCH :

- « Un type de pseudo affectivité », « Quelques formes de troubles affectifs et leur relation à la schizophrénie » in Les « comme si » et autres textes, Seuil.

A. GREEN :

- Le discours vivant, PUF 19

Collège de Clinique Psychanalytique du Sud-Ouest

Administration :

Présidente : Anne Castelbou

Trésorière : Anne-Marie Combres (jusqu' en décembre 2010),

Sybille Guilhem en 2011.

Conseil scientifique :

Anne Castelbou, Anne-Marie Combres puis Sybille Guilhem, Patricia Dahan, Annalisa Davanzo, Béatrice Guitard et Pierrette Malgouyres.

Adresse administrative :

CCPSO

7 RUE CLEMENCE ISAURE
31000 TOULOUSE
Tel : 06 38 34 32 70 ou 05 61 76 35 67
E-mail : ccps@wanadoo.fr